

TRAVERSER LA VIOLENCE : Joseph et ses frères (2)

Les chemins vers la fraternité

L'histoire de Joseph et de ses frères peut être lue comme celle de nos familles, où chacun doit assumer, toute sa vie, la place reçue à la naissance. Avec beaucoup de psychologie, le récit évoque nos propres jalousies, nos conflits, nos désirs même inconscients.

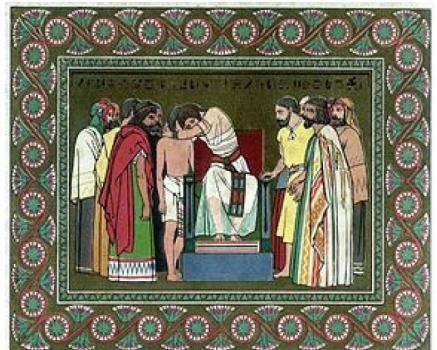
La violence n'est pas masquée. Elle peut se traverser grâce à la parole et au pardon.

Genèse 42,1-24 ; 50,15-21

42,¹ Voyant qu'il y avait du grain en Égypte, Jacob dit à ses fils : « Qu'avez-vous à vous regarder ? »² Il s'écria : « J'ai entendu dire qu'il y avait du grain en Égypte. Descendez-y ; et là, achetez-nous du grain pour notre subsistance et pour nous éviter de mourir. »³ Dix des frères de Joseph descendirent acheter du grain d'Égypte,⁴ mais Jacob n'envoya pas avec ses frères Benjamin, le frère de Joseph, « car, disait-il, il ne faut pas qu'il lui arrive malheur ».

⁵ Comme faisaient d'autres, les fils d'Israël vinrent acheter du grain car la famine sévissait au pays de Canaan.⁶ Joseph était le potentat du pays et vendait du grain à toute sa population. Les frères de Joseph arrivèrent et se prosternèrent devant lui, face contre terre.⁷ Joseph vit ses frères et les reconnut, mais il leur cacha son identité et parla durement avec eux : « D'où venez-vous ? » leur dit-il. « Du pays de Canaan, répondirent-ils, pour acheter des vivres. »

⁸ Joseph reconnut ses frères, mais eux ne le reconnurent pas.⁹ Alors Joseph se rappela les songes qu'il avait eus à leur sujet et leur dit : « Vous êtes des espions et vous êtes venus pour repérer les points faibles du pays. » — ¹⁰ « Non, mon seigneur, répondirent-ils, tes



Les retrouvailles de Joseph et de ses frères
Owen Jones, 1869

serviteurs sont venus pour acheter des vivres. ¹¹ Nous sommes tous les fils du même homme, nous sommes dignes de foi, tes serviteurs ne sont pas des espions. » — ¹² « Non ! leur répliqua-t-il ; vous êtes venus pour repérer les points faibles du pays. »

¹³ Ils reprirent : « Nous, tes serviteurs, nous étions douze frères, fils d'un même homme au pays de Canaan. Le plus jeune est aujourd'hui avec notre père et l'un de nous n'est plus. » — ¹⁴ « Je vous ai bien dit que vous étiez des espions, s'écria Joseph. ¹⁵ Voici l'épreuve que vous allez subir : aussi vrai que le Pharaon est vivant, vous ne sortirez pas d'ici que votre plus jeune frère n'y vienne. ¹⁶ Envoyez l'un d'entre vous prendre votre frère. Pour vous, restez prisonniers, et vos dires seront éprouvés : la vérité serait-elle avec vous ? Sinon, aussi vrai que le Pharaon est vivant, vous êtes vraiment des espions ! »

¹⁷ Il les mit ensemble aux arrêts pendant trois jours.

¹⁸ Le troisième jour, Joseph leur dit : « Voici ce que vous allez faire pour rester en vie. Je crains Dieu, moi. ¹⁹ Seriez-vous dignes de foi ? Qu'un de vos frères reste prisonnier dans la maison où vous êtes aux arrêts. Vous autres, allez porter du grain à vos maisons affamées. ²⁰ Puis amenez-moi votre plus jeune frère. Vos dires seront vérifiés et vous ne mourrez pas. »

C'est ce qu'ils firent.

²¹ Ils se dirent entre eux : « Hélas ! Nous nous sommes rendus coupables envers notre frère quand nous avons vu sa propre détresse. Il nous demandait grâce et nous ne l'avons pas écouté. Voilà pourquoi cette détresse nous atteint. »

²² Ruben s'adressa à eux : « Ne vous avais-je pas dit : “Ne faites aucun tort à cet enfant ! ” Et vous ne m'avez pas écouté. Il est maintenant demandé compte de son sang. »

²³ Ils ne savaient pas que Joseph comprenait, car l'interprète servait d'intermédiaire. ²⁴ Alors Joseph s'écarta d'eux pour pleurer, puis il revint à eux et leur parla.

Il prit parmi eux Siméon et le fit lier sous leurs yeux [...]

50 ¹⁵ Voyant que leur père était mort, les frères de Joseph se dirent : « Si Joseph allait nous traiter en ennemis et nous rendre tout le mal que nous lui avons causé ! » ¹⁶ Ils mandèrent à Joseph : « Ton père a donné cet ordre avant sa mort : ¹⁷ Vous parlerez ainsi à Joseph : “De grâce, pardonne le forfait et la faute de tes frères. Certes, ils t'ont causé bien du mal mais, de grâce, pardonne maintenant le

forfait des serviteurs du Dieu de ton père.” » Quand ils lui parlèrent ainsi, Joseph pleura.

¹⁸ Ses frères allèrent d'eux-mêmes se jeter devant lui et dirent : « Nous voici tes esclaves ! » ¹⁹ Joseph leur répondit : « Ne craignez point. Suis-je en effet à la place de Dieu ? ²⁰ Vous avez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en faire du bien : conserver la vie à un peuple nombreux comme cela se réalise aujourd'hui.

²¹ Désormais, ne craignez pas, je pourvoirai à votre subsistance et à celle de vos enfants. » Il les réconforta et leur parla cœur à cœur.



Vitrail de Joseph, cathédrale de Bourges

« On ne naît pas frères, on le devient »

Après la mort de Jacob, les frères de Joseph viennent le trouver ; ils ont peur des représailles. Ils se réfèrent à l'autorité du père pour négocier leur pardon : « *Ton père a donné cet ordre avant sa mort : Vous parlerez ainsi à Joseph : de grâce, pardonne le forfait et la faute de tes frères* ». Mais Joseph se positionne autrement : « *Ne craignez point. Suis-je en effet à la place de Dieu* ».

La fraternité devient possible en se situant sous le regard de Dieu. Joseph relativise sa propre autorité. Il n'a pas tout pouvoir ; il est seulement un frère parmi les autres. Il ne prendra pas la place du père. Ce renoncement-là permet une fraternité réelle.

Seigneur

quand la spirale de la violence
grandit parmi nous,
quand les innocents sont massacrés,
quand les chômeurs grondent leur colère,
quand les affamés meurent sous nos yeux et
quand les prisonniers sont torturés,
le chant de ta vie monte en nous...

Au plus noir des jours,
il rappelle ta présence,
les chemins du pardon
et les partages en ton nom...



Vitrail de Joseph, cathédrale de Bourges

Nous attendons, Seigneur,
le jour où tu auras pleinement déjoué la haine
et la force,
où tu feras surgir avec nous
un monde de justice et de vérité,
pour que nous reflétions ensemble
l'image du Christ...